

Québec français



Paule Brière
La jeunesse forme les voyages

Jean Frenette

Number 102, Summer 1996

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/58645ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Les Publications Québec français

ISSN

0316-2052 (print)

1923-5119 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this review

Frenette, J. (1996). Review of [Paule Brière : la jeunesse forme les voyages]. *Québec français*, (102), 108–109.

Paule Brière

La jeunesse forme les voyages

Les éditions Boreál



par Jean Frenette

Oui, oui... Vous avez bien lu, c'est bien les jeunes qui forment les voyages. Bien sûr, nous entendons plus souvent parler de l'inverse, mais il faut voir à quel point certains enfants peuvent transformer ce qui semble être un simple « petit voyage » en aventure

rocambolesque, un véritable filon qu'exploite avec adresse Paule Brière dans ses écrits pour la jeunesse.

Cette auteure ne ce destinait pourtant pas nécessairement à l'écriture. Elle y est même arrivée un peu par hasard. Après avoir longtemps et vainement cherché un livre sur la « parentalité » qui répondrait vraiment à ses questions, elle s'est décidée à l'écrire elle-même. La grossesse et l'arrivée du premier enfant dans un couple allait devenir le premier voyage qu'elle raconterait dans *Attention : parents fragiles, parce que les enfants changent le monde*, édité en 1989.

Plutôt essai que roman, ce livre narre les embûches et les joies de la maternité et de la paternité. Paule Brière aborde le sujet « scientifique » et de manière très réaliste, parlant tant des couches et des nuits blanches que des premiers sourires. Mais surtout, en écrivant cet ouvrage, Paule Brière s'est retrouvée seule avec son ordinateur et ce fut le coup de foudre.

Effectivement, solitaire de nature, Paule a trouvé un « ami » pas trop encombrant, qui ne pose pas de questions et que nous pouvons fermer en



tout temps : un ordinateur. Mais après ce premier bouquin, quoi écrire ? « Tiens,

tiens... Pourquoi ne pas écrire des histoires pour ma fille », se dit-elle. D'autant plus qu'à la sortie de *Attention : parents fragiles*, Paule est enceinte d'un deuxième enfant.

Pour son premier roman, comme pour les suivants d'ailleurs, elle part d'une idée. Sans faire de grands plans, elle se met à écrire instinctivement, à tâtons, une histoire basée sur les voyages astraux. Au moment où les manuels scolaires sont critiqués parce

qu'ils font trop de références à l'astrologie, à la parapsychologie et à la mode « nouvel-âgeuse », les voyages astraux...

Mais non, Paule Brière ne flotte pas, ne lévite pas et n'a même jamais fait un seul voyage astral. En fait, présents dans ses deux premiers romans pour la jeunesse, les voyages astraux ne sont qu'un procédé littéraire permettant à l'auteure d'envoyer son héroïne se balader



der dans le temps et dans l'espace. Ainsi, dans *Par ici la sortie !* et *Esprit, es-tu là ?*, Annie se retrouve tour à tour en Moldavie, au Moyen Âge, à la discothèque, dans le futur, etc. Bref, après avoir décrit le périple des parents, Paule ne raconte qu'une autre forme de voyage.

Il faut dire que Paule a évidemment un certain goût du voyage. Mais

sa méthode à elle pour voyager c'est de lire des romans historiques, ethnographiques ou préhistoriques. Et elle désire tout simplement que ses lecteurs s'évadent autant lorsqu'ils lisent ses livres.

Cependant, elle n'effectue pas de longues recherches sur les pays ou les époques qu'elle nous fait visiter.

« J'écris d'abord pour m'amuser et j'espère que les autres me lisent pour la même raison », avoue-t-elle.

Les histoires de Paule sont près du conte et pas toujours réalistes. Selon elle, la vie n'étant pas toujours facile, il est inutile de la rendre pire encore dans les romans. « Un livre, c'est pour s'évader, oublier un peu. Je préfère montrer des gens qui ont de l'emprise sur leur vie, des gens qui voient la vie d'une façon plus positive, moins pénible », affirme-t-elle.

Ses personnages s'en tirent toujours, mais non sans avoir vécu de nombreuses péripéties souvent humoristiques. Par exemple, dans son dernier roman *Vol 018 pour Boston*, l'héroïne, Pierra, vivra l'enfer de se retrouver seule aux États-Unis, sans parler un mot d'anglais. Et elle en a son voyage de son périple entre deux langues, deux cultures et deux parents. Effectivement, Pierra s'envole pour Boston pour retrouver son père, alors que sa mère reste au Québec.

D'ailleurs, c'est une autre constante dans l'oeuvre jeunesse de Paule Brière : les parents sont tous séparés. Situation autobiographique ? Même pas... Ses parents n'ont pas divorcé, mais ils ont par contre régulièrement déménagé... « voyageant » d'une ville à l'autre. Quant au père de ses enfants, il est encore là. En fait, elle a réalisé la constance de la séparation dans ses livres seulement lorsque nous en avons discuté. Un autre des hasards du voyage de Paule, qui avec son instinct ont souvent mené la vie de cette femme. Son cheminement scolaire en est un exemple éloquent. À l'université, elle étudie en sociologie, en littérature, en sciences politiques, en anthropologie, etc. Un baccalauréat plus que général ! Et, après sa maîtrise en anthropologie, elle a enseigné cette science un peu partout comme chargée de cours.

Vous connaissez la suite, du moins en partie. Parce que tout en écrivant chez Boréal, elle est devenue une des responsables du secteur jeunesse de cet éditeur. De plus, elle est rédactrice de la revue *Pomme d'api - Québec*, a publié dans *J'aime lire* de Bayard, dans le magazine *Les Débrouillards* et est journaliste pigiste pour quelques revues québécoises.

Où sera Paule Brière demain ou dans quelques années ? Quelle est la



prochaine escale ? J'ai bien l'impression que seul un voyage dans le futur pourrait nous le dire. Une chose demeure, voilà une auteure qui a pris son envol et que nous devons suivre à la trace. Ses jeunesses n'ont pas fini de la former...

BIBLIOGRAPHIE

Chez Boréal

Pour les parents

Attention : parents fragiles, essai, 1989.

Pour les jeunes

Par ici la sortie !, collection Boréal Inter, 1991.

Esprit es-tu là ?, collection Boréal Inter, 1993.

Vol 018 pour Boston, collection Boréal Junior, 1996.

Chez d'autres éditeurs

« Prisonniers des glaces », dans *J'aime lire*, Bayard Presse Canada, 1995.

« Le soleil du 26 juillet », dans *Les Débrouillards*, Publications BLD, 1996.

